

JERBA ET LA MER

Messaoud YAMOUN

Tout historien peut aisément remarquer que Jerba prend les devants de la scène Méditerranéenne à des occasions différentes de son histoire :

- avec Ulysse "Le chercheur de passes" dans l'Odyssée d'Homère.
- avec les phéniciens en particulier, par la floraison de cité port telle que Meninx et des nombreux comptoirs qui se sont développés par le commerce de l'huile, de la laine et la teinture à partir du Murex dont on garde jalousement le secret,
- avec les Romains par la naissance de Girba qui donne naissance à l'un des empereurs Romains, mais aussi son nom à l'île.
- avec l'Islam, le Kharidjisme, Tbadhiste, les Turcs, les frères Baderouns, les Espagnols, la chrétienté.
- Et enfin tout récemment par le traité de Jerba d'union tuniso-lybienne.

Dans toutes les péripéties la mer joua un rôle capital sinon primordial en tant que facteur d'échange de rapprochement mais et surtout en tant que source d'invasion, de lutte et de raids incessants.

Et comme le dit un vieux dicton pour Jerba :

"Le diable venait de la mer".

SITUATION GEOGRAPHIQUE DE JERBA :

Jerba est une île à demi continentale cernée de lagunes et de bancs de sables.

Elle appartient à la mer des syrtés et sa proximité de l'Ifriquia lui confère le rôle de carrefour entre la Méditerranée occidentale et la Méditerranée orientale, et de toutes les îles Méditerranéennes, elle est la seule à ressembler à une oasis de mer.

Une terre refuge - "Paradis de l'oubli et de l'insouciance" pour certains poètes.

LA MER DE JERBA :

Peu de gens ont raconté l'histoire de la Mer de Jerba depuis Homère; La mer des syrtés qui baigne les rivages de l'île des lotophages est effectivement une mer très peu connue. Infestée de bancs de sable, d'oueds sous-marins, elle constitue un piège pour tous ceux qui ont tenté de l'aborder.

Même de nos jours et malgré la reconstruction de la chaussée romaine, l'accès de l'île demeure toujours la difficulté majeure pour le voyageur.

Pour les marins, la connaissance des passes est nécessaire.

A) La Mer des Syrtés :

Le meilleur moyen d'étudier cette mer est d'emprunter l'avion par un temps où la visibilité est bonne.

L'observateur, en partant du Cap de Mahdia en direction de Jerba et en survolant les îles Kerkennah, s'apercevra du fait de la faible profondeur des eaux et de la présence de hauts fonds, que la mer des syrtés commence en réalité aux îles Kerkennah. Un seuil sépare d'ailleurs ces îles de l'île de Jerba.

Et vues d'en haut nous avons l'impression que ces îles surgissent des

sables mouvants qui les entourent,

Probablement nos marins depuis l'antiquité ont dû connaître bon nombre de surprises et ont dû se perdre dans les dédales de cette mer infestée de pièges et mise à profit par celui qui la connaissait le mieux.

L'île de Jerba est fortement ceinturée par un ensemble de bancs de sables activés et remaniés à la fois par les courants et par les innombrables chenaux issus des oueds sous-marins.

La cartographie marine si elle est mise à jour pourra mettre en évidence une topographie marine à la fois douce et truffée d'embûches.

Cette cartographie réalisée seulement à la fin du siècle était inexistante et faisait gravement défaut,

Certains hauts faits des marines adverses s'expliquent par ces cartes,

De même que le choix de sites, de villes, de ports et de comptoirs, par les phéniciens d'abord, les romains ensuite et tous ceux qui leur ont succédé trouveront dans la cartographie leur explication,

L'interprétation des données cartographiques et photographiques aériennes et marines démontrent que l'histoire des batailles, navales, des raids, de l'implantation de comptoirs marchands, la naissance des cités Meninx, Girba, Aghir, etc., ont tenu compte des conditions naturelles : du littoral, de la mer.

B) Le Système de la mer des syrtes, description, rôle et contribution dans la naissance, la défense et la décadence de cités ports :

MENINX - GIRBA - TIPASA.

- La Ceinture de défense marine de Jerba :

L'interprétation des photographies aériennes des cartes marines établies par les Ingénieurs hydrographes français au début de ce siècle ainsi que nos observations personnelles et nos études de géomorphologie dynamique du littoral de l'île de Djerba, nous a permis d'identifier et de décrire le système de la mer des syrtes au niveau de Jerba,

- Le plateau continental : premier élément, ce plateau continental constitué de hauts fonds marins s'étend depuis les îles Kerkennah jusqu'en Tripolitaines et au-delà en Syrie,
- La bordure W du plateau continental formé d'une succession discontinue de Dahar et d'Queds ou Wadi comportant essentiellement d'importantes étendues de bancs de sables et de chenaux,
- Le littoral sablonneux et rocheux par endroits prolongé par un contact dur : la plate-forme calcaire gréseuse d'abrasion marine.

Les cassures tectoniques y sont nombreuses, dont la plus importante est l'effondrement ou graben d'Ajim-Jorf, mais nous y retrouvons également d'autres à l'endroit des nombreux oueds sous-marins, qui remanient et retravaillent l'ensemble du réseau de bancs de sables.

C'est cette multitude de champs de sables que l'on remarque aisément (à découvert par marées basses) ainsi que les oueds qui les infestent, qui constituent le système de passer, ou ceinture naturelle de protection maritime de l'île de Jerba.

- Explication de la naissance, défense, et décadence des cités ports : Meninx, Girba et Gightis sur le continent.

La connaissance du système de la mer des Syrtes a été sûrement mis à profit par les premiers marins et batisseurs des cités-ports phéniciennes et romaines, et cela en fonction des buts précis : militaires et de commerce, relatifs à la défense, et à la sécurité des Emporia.

Pour les phéniciens arrivant logiquement de Tyr donc d'Orient l'abordage de l'île s'effectue Sud-Est ; le système des mers de Syrtes est donc suivi depuis la syrte et la tripolitaine (il faudra rechercher en ce sens les récits des marins phéniciens, grecs et romains pour reconstituer les lignes maritimes empruntées).

Le tracé du littoral n'étant pas le même qu'aujourd'hui puisque le dynamique côtière l'a fait évoluer depuis le quaternaire jusqu'à nos jours,

Les si
étaient
favora
tion e

L'appr
d'écha
à la r

Ajouto
au pro
aussi

Les sites de Meninx, de Tipasa, de Girba et de Gightis ont apparu et étaient jugés tour à tour par les phéniciens et les romains comme sites favorables à l'implantation et au développement des cités-ports en question et cela en fonction de leurs intérêts économique-militaires à l'époque.

L'appréciation des données économiques et militaires ainsi que des activités d'échanges est l'une de voie sûre qui puisse nous conduire à l'explication et à la retrouvaille des cités telle que Meninx et Girba.

Ajoutons à cela la population autochtone que tout chacun a tendance à ignorer au profit du témoignage de la pierre, d'une inscription, or Girba est bien aussi le nom d'une tribu ayant peuplé Jerba.

Cartes des principales cités et
comptoirs dans l'antiquité
et
des principaux passages marins.

